



Cultures fruitières – Juin 2014

Directeur de publication : Jean-Bernard GONTHIER, Président de la Chambre d'Agriculture de La Réunion
24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateur filière : Éric LUCAS.

Comité de rédaction : Chambre d'Agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armeflhor, Association des Vergers de l'Ouest, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, ERCANE, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, SICA TR, TEREOS.

A retenir

Manguier : premiers dégâts de cécidomyie des fleurs (*Procontarinia mangiferae*) sur les parcelles en première floraison.

Fraisier : *Drosophila suzukii* : mettez toutes les chances de votre côté, la prophylaxie c'est maintenant !

Météorologie

Tableau 1 : relevés mai 2014 comparés aux moyennes décennales du mois de mai.

Poste	Pont Mathurin	Saint-Paul l'Ermitage	Saint-Pierre (Pierrefonds)	Petite-Île	Saint-Benoît Rivière de l'Est
Températures moyennes décennales (°C)	23,4	22,5	23	23,1	22,4
Températures moyennes mensuelles (°C)	23,5	23	22,5	23,3	22,3
Pluviométrie décennale (mm)	56,2	28,5	55,3	143,2	499,6
Pluviométrie mensuelle (mm)	56	18,5	53	51	358,5

La pluviométrie a été en dessous de la moyenne décennale notamment pour la région Ouest (Saint-Paul) et Sud de l'île (Petite-Île). La région Ouest reste largement déficitaire. Au mois de mai, les températures ont été normales par rapport aux moyennes saisonnières à plus ou moins 0,5°C.

Phénologie

Parcelle	Lieu-dit	Altitude	Espèce	Variétés	Stade
P1	Petite-Île	300 m	Agrumes	Mandarine, Tangor, Clémentine	Récolte
P2	Petite-Île (Piton Bloc)	950 m	Agrumes	Mandarine, Tangor	Grossissement des fruits
P3	Salazie	650 m	Agrumes	Tangor	Grossissement des fruits
P4	Gol les Hauts	200 m	Ananas	Victoria	Fin récolte
P5	Bérive	600 m	Ananas	Victoria	Fin récolte
P6	Bassin-Plat	80 m	Banane	Grande Naine	Grossissement des fruits
P7	Mont Vert les Bas	150 m	Banane	Grande Naine	Grossissement des fruits
P8	Mont Vert les Hauts	850 m	Fraisier	Agathe, Camarosa	Fin récolte premières fleurs
P9	Grand Tampon	1050 m	Fraisier	Agathe, Camarosa, Charlotte	Fin récolte premières fleurs
P10	Grand Fond Saint-Gilles	50 m	Manguier	José, Américaine	Début floraison
P11	Cambaie	200 m	Manguier	José, Américaine	En dormance
P12	Pierrefonds	50 m	Manguier	José	En dormance
P13	Etang-Salé	30 m	Papayer	Solo	Quatrième floraison
P14	Hermitage Saint-Gilles	30 m	Papayer	Gros papayer	Récolte
P15	Pierrefonds	30 m	Papayer	Solo, Gros papayer	Quatrième floraison

Etat phytosanitaire des cultures

Dans les tableaux ci-dessous, les notations sont exprimées soit en % d'organes occupés ou piqués, soit avec une échelle de notation des dégâts : 0 = absence ; 1 = faible présence ; 2 = attaque moyenne ; 3 = forte attaque.

- Agrumes**

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Phytopte (<i>Phyllocoptruta oleivora</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % fruits occupés	Pas de population recensée, la période hivernale est peu propice.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P1 : 10 % P2 : 5 % P3 : 0 %	> 20 % fruits occupés	Le risque est faible, la population reste en dessous du seuil de risque.
Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P1 : 5 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 15 % feuilles occupées	Quelques foyers sur la parcelle 1.
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Pas de population recensée, la période hivernale est peu propice.
Pou rouge de Californie (<i>Aonidiella aurantii</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Pas de population recensée, la période hivernale est peu propice.
Mouches des fruits (<i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % fruits piqués	Le risque est faible et les captures sur les parcelles en témoignent (voir graphe ci-dessous).

Le graphique ci-dessous montre la moyenne des captures pour 5 pièges Ceratipack sur les trois parcelles suivies de manière hebdomadaire au niveau du réseau de piégeage. Pour le mois de juin, la moyenne des captures est de 8 mouches par piège pour les deux parcelles de Petite-Île en basse altitude, elle est en baisse par rapport au mois de mai. La parcelle de Piton Bloc ne présente pas de captures significatives car les fruits ne sont pas encore attractifs. Les fruits de l'ensemble des parcelles ne présentent pas de piqûres. Rappel : Le seuil de risque est atteint lorsque la moyenne des captures dépasse un effectif de 20 mouches capturées par piège.

- **Ananas**

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille (<i>Dysmicoccus brevipes</i>)	P4 : 0 % P5 : 0 %	30 % feuilles occupées.	Risque faible : la baisse des températures ne favorise pas le développement de la cochenille.
Fonte des semis (<i>Phytophthora</i> sp.)	P4 : absence P5 : présence éparse	Dès les premiers symptômes	La période pluvieuse d'avril dans le Sud a été favorable au <i>Phytophthora</i> . Seules les précautions prises lors de la plantation permettent de réduire le risque d'apparition du <i>Phytophthora</i> : - la surélévation de la planche de plantation d'au moins 20 cm par rapport au niveau du sol ; - le prélèvement de rejets sur des parcelles saines.

- **Papayer**

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille du papayer (<i>Paracoccus marginatus</i>)	P13 : 0 % P14 : 0 %	> 10 % fruits occupés	Risque faible : le maintien d'un enherbement dans les parcelles de papayers favorise l'activité des auxiliaires.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P13 : 5% P14 : 5%	> 10 % feuilles occupées	Risque faible : la baisse des températures ne favorise pas le développement du tarsonème.

- **Manguier**

Bioagresseur	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P10 : 1 P11 : 0 P12 : 0	3	Risque faible. Il faut maintenir la présence d'un enherbement sous la frondaison des arbres. La coccinelle <i>Rodolia chermesina</i> est de retour dans un grand nombre de vergers.
Cécidomyie des fleurs (<i>Procontarinia mangiferae</i>)	P10 : 0 P11 : 2 P12 : 0	Classe 3 (>25% d'inflorescences piquées)	Premières attaques secteur de Grand Fonds Saint-Gilles.

FOCUS

• Manguier

Cécidomyie des fleurs (*Procontarinia mangiferae*)

1. Situation des parcelles

En ce début de floraison nous avons choisi de réajuster les observations avec des notations par classe plutôt que par nombre de piqûres par inflorescence. Les classes définissent un pourcentage d'inflorescences piquées sur la parcelle.

0 : absence, 1 : présence faible (<10 % d'inflorescences piquées), 2= présence moyenne (de 10 % à 25%) d'inflorescences piquées), 3 :forte présence (>25 % d'inflorescences piquées).

Lieu	Stade floraison	Cécidomyie
La Possession, Le Port	Début de floraison	Classe 2
Cambaie, Sans Souci	Pas de fleurs	0
Cap La Houssaye	Début de floraison	Classe 1
Saint-Gilles Grand Fond	Début de floraison	Classe 2
Les Avirons, Étang-Salé	Début de floraison	0
Saint-Pierre	Pas de fleurs	0

2. Description

La cécidomyie des fleurs est un moucheron (Diptère) d'une longueur de 2 mm. Les femelles pondent directement dans les boutons floraux et les dégâts sont causés par le développement des larves qui creusent des galeries et détruisent partiellement, voire entièrement l'inflorescence.



Cécidomyie des fleurs du manguier (A. Franck, CIRAD)



Inflorescence détruite par la cécidomyie (E. Lucas, CA)

3. Seuil de risque

Lorsque plus de 25 % des jeunes inflorescences présentent des piqûres (classe 3), il y a un risque pour la floraison.

4. Evaluation du risque

Les jeunes inflorescences sont les plus sensibles aux attaques. À partir de la pleine floraison, les inflorescences peuvent supporter sans conséquence pour la production des galles de cécidomyie des fleurs. Il est à noter que la variété Cogshall est plus sensible aux attaques de la cécidomyie. Les floraisons précoces et isolées au sein d'un verger, notamment pour les variétés sensibles comme la Cogshall et la Nam Doc Mai sont les premières attaquées. L'historique de la parcelle est un facteur important sur les risques de dégâts de cécidomyie ; ainsi, une parcelle particulièrement attaquée la saison précédente présentera de forts risques l'année suivante.

5. Mesures prophylactiques

La cécidomyie réalise une partie de son cycle au sol. Il convient d'agir en maintenant une barrière physique comme l'enherbement spontané sous la frondaison des manguiers. Ce tapis végétal abrite de nombreux auxiliaires (fourmis, araignées...) qui se nourrissent des larves de cécidomyies tombées au sol.

- **Fraisier**

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Tetrynyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P8 : 0 % P9 : 0 %	> 10 % feuilles occupées par une ou plusieurs formes adultes	Risque faible : le maintien d'une bande enherbée entre les planches de fraisiers facilite le développement d'auxiliaires.

FOCUS

***Drosophila suzukii* : mettre en place le plan de surveillance.**

1. Situation des parcelles

Observations visuelles sur les parcelles de Mont-Vert et Bras Creux, Plaine des cafres et quelques parcelles sur le Grand Tampon (hors réseau).

2. Description

La particularité de cette mouche contrairement à la majorité d'autres drosophiles est de s'attaquer aux fruits sains à différents stades de maturité (verts à mûrs) présents sur les fraisiers. Les femelles « piquent » les fraises pour pondre leurs œufs. Une fois les œufs insérés dans les fruits et avant d'observer un fruit mou voire « coulant », une « pastille » est visible. Les tissus du fruit sont translucides autour du trou de ponte. Après éclosion, les larves se nourrissent de la chair du fruit provoquant ainsi son ramollissement.

3. Seuil de risque

Lorsque 10 % des fruits de la parcelle présentent des symptômes.

4. Évaluation des risques

Les températures chaudes et les temps humides semblent favoriser son développement. La population est en augmentation lorsque la parcelle est en forte période production. La présence aux abords de la parcelle de plantes hôtes (goyaviers, morelles, vigne maronne , etc .) exerce un effet attractif et/ou un réservoir pour ces drosophiles.

5. Mesures prophylactiques

Ci-dessous un certain nombre de dispositifs mis en place par les producteurs :



Le piège et l'attractif

Un piège tous les 5 m.

Une bouteille en plastique de couleur brun rouge et percée d'une dizaine de trous.

300 ml de mélange : 50% de vinaigre de cidre + 50 % d'eau et quelques gouttes de liquide de vaisselle.

La prophylaxie

Les fruits abîmés ou piqués sont prélevés en même temps que la récolte.



Les fruits abîmés sont mis dans des sacs poubelles étanches. Il faut utiliser un sac par journée de récolte et laisser au soleil.

Autres dispositifs de gestion des fruits piqués au niveau de la parcelle :



- Utilisation de fûts en plastique étanches de grande capacité pour la gestion des fruits piqués. Le fût est utilisé avec un intervalle de 7 jours de récolte.



- Une bouteille rouge engluée de colle est mise à l'intérieur des fûts pour capturer les mouches écloses.



Retrouvez tous les détails de la lutte contre *Drosophila suzukii* à l'adresse suivante :

<http://www.reunion.chambagri.fr/bsv/spip.php?article95> ou sur <http://www.fgdon974.fr/spip.php?article155>

Contact animateur du réseau d'épidémiologie cultures fruitières : Eric LUCAS, Chambre d'Agriculture de La Réunion
Tél : 0262 96 20 50 / 0692 70 03 75 / e-mail : eric.lucas@reunion.chambagri.fr

Bulletin consultable en ligne sur le site de la Chambre d'Agriculture : www.reunion.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.